

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger	15 —

2.522 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 9 Octobre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 septembre.

2^o Présentation de :

M. Mayet, 24, rue Tronchet, Lyon, parrains MM. Merit et Jaquet. — M. Lucas-Shadwell (Noël), château de Bity, par Sarran (Corrèze), *Préhistoire et Archéologie sp. de l'époque Hallstattiennne, de la Tène et de l'époque Gallo-Romaine*. — M. Tasso (Giuseppe), Vico Vegetti 1-5, Genova (Italie), *Zoologie, sp. Vertébrés*. — M. Cogneau (Georges), 64, rue Nationale, Ris-Orangis (Seine-et-Oise), *Oiseaux d'Europe et leurs œufs*. — M. Van Leeuwen (Prof. Dr W. M. Docters), 188, Bergweg, Leersum (Hollande), *Cécidologie, Biologie générale, Ecologie*. — M. Tourseiller (Jean), 9, boulevard Brune, Paris (14^e), *Ornithologie, Héropétologie, Lépidoptères, Coléoptères*. — M. Reboussin (Roger), peintre-animalier, 3, rue Schoelcher, Paris (14^e), *Vie et adaptation des vertébrés sauvages*. — M. Octobon (commandant E.), C. M. P. I., 173, Paniers (Ariège), *Préhistoire*. — M. Vaehon (Max), 6 bis, chemin des Grands-Saules, Dijon (Côte-d'Or), *Zoologie, sp. Pseudoscorpionides*. — M. Köcher (capitaine Louis), commandant du Quartier Général, Etat-Major, Rabat (Maroc), *Coléoptères de l'Afrique du Nord et de la région méditerranéenne*. — M. Staner (D^r P.), Jardin Botanique de l'Etat, 236, rue Royale, Bruxelles (Belgique), *Systématique des Phanérogames du Congo Belge, Phytopathologie coloniale*. — M. Lavauden (Louis), conservateur des Eaux et Forêts, professeur à l'Institut Agronomique, 2, rue Lyautéy, Paris (16^e), *Ornithologie, Mammalogie*. — M^{lle} Ver-

méridionaux (surtout des régions montagneuses) ont les étuis bleuâtres ou vert-bleu ».

AGRILUS DERASOFASCIATUS AB. JACQUETI NOV. — Aberration cyanescente. Dessus allant du bleu au violacé plus ou moins foncé, au moins sur le tiers basal des élytres. Dessous comme chez la forme typique. Taille souvent plus faible.

Plusieurs exemplaires provenant de la Grande-Chartreuse dans la collection de M. J. JACQUET; un exemplaire dans ma collection.

Présentation et analyse du livre de M. A. Paillot, sur « L'Infection chez les insectes, immunité et symbiose » (G. PATISSIER, Trévoux, 1933)

Par le Dr S. BONNAMOUR

Au premier Congrès International de Pathologie comparée, le Dr ROGER, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, affirmait que, « pour édifier une pathologie générale, il faut envisager les troubles morbides dans toute la série des êtres vivants, en commençant par les inférieurs, Protozoaires et Protophytes, pour s'élever progressivement jusqu'aux Mammifères et à l'Homme ». C'est dans cet esprit que M. PAILLOT, directeur de la Station de Zoologie agricole du Sud-E t, a poursuivi ses recherches sur la pathologie infectieuse des insectes.

Ce livre est une mise au point de toutes les études faites jusqu'à ce jour, en ce qui concerne les insectes, des maladies à Protozoaires, dont la plus connue est la pébrine du ver à soie, les Mycoses des insectes, les maladies à ultra-virus, les infections bactériennes.

La flore microbienne des insectes ne le cède en rien, pour la richesse et la variété, à celle des Vertébrés supérieurs : chez le Hanneton adulte, 8 coccobacilles ont été isolés ; chez la chenille de *Lymantria dispar*, 3 espèces ; chez la chenille de *Pieris brassicae*, 6 espèces de coccobacilles, 1 espèce de Diplocoque, 2 espèces de bacilles et 1 vibrion.

Souvent l'infection microbienne est une conséquence du parasitisme de certains insectes ou invertébrés divers ; c'est le cas notamment pour les chenilles de *Pieris brassicae*.

Ces études aboutissent naturellement à la recherche de l'immunité naturelle ou acquise chez les insectes ainsi qu'à celle de la symbiose chez les Pucerons, qui ne serait qu'un cas particulier d'immunité antimicrobienne naturelle.

Que l'on ne croit pas que toutes ces recherches cantonnées jusqu'à présent dans le domaine du laboratoire soient purement spéculatives. Les perspectives qu'elles ouvrent sont des plus importantes pour l'agriculture ainsi que pour la médecine. N'est-ce pas en étudiant les invertébrés que METCHNIKOFF a mis en lumière le processus de la phagocytose dont le rôle s'est révélé si important en pathologie humaine ? N'est-ce pas également l'étude d'une maladie des invertébrés, la Pébrine du ver à soie, qui a mis PASTEUR sur la voie de ses immortelles découvertes en pathologie humaine ?

Souhaitons que ces études de pathologie comparée, condensées dans ce volume de 500 pages, superbement édité avec 279 figures dans le texte, avec un index bibliographique considérable et détaillé, soient un point de départ de découvertes semblables.